REPUBLIQUE FRANÇAISE REPUBLIK FRAÑS

LIVRET DE FAMILLE LEVRIG FAMILH

Application du décret n°74-449 du 15 mai 1974 modifié et de l'arrêté du 1^{er} juin 2006.

Sevenidigezh dekred niv. 74-449 ar 15 a viz Mae 1974 kemmet ha diferad ar $1^{a\bar{n}}$ a viz Mezheven 2006.

LIVRET DE FAMILLE LEVRIG FAMILH

ANNEXE I

DÉLIVRANCE DU LIVRET DE FAMILLE

Le livret de famille est remis aux époux par l'officier de l'état civil :

- -lors de la célébration du mariage,
- -lors de la déclaration de naissance du premier enfant lorsque la filiation est établie à l'égard d'au moins un des parents,
- -lors de la transcription sur les registres de l'état civil, du jugement d'adoption d'un enfant par une personne seule.

La délivrance, par un officier de l'état civil, d'un livret de famille nonconforme aux dispositions réglementaires, est passible des sanctions pénales prévues à l'article R. 645-3 du code pénal.

ÉLÉMENTS DU LIVRET DE FAMILLE

Le livret de famille est constitué par la réunion des extraits des actes de l'état civil suivants, selon le cas :

- mariage
- naissance du ou des père et mère à l'égard desquels la filiation est établie ainsi que la naissance de l'enfant.

L'extrait de l'acte d'enfant sans vie figure sur le livret de famille si les parents le demandent, même si cet acte a été dressé antérieurement à la délivrance du livret de famille.

Le livret de famille est ultérieurement complété, selon le cas, par les extraits des actes de l'état civil suivants :

- -mariage des parents
- -naissance du parent à l'égard duquel la filiation est établie ultérieurement à la date de la délivrance du livret. Lorsque plusieurs enfants figurent déjà sur le livret de famille, cette mention n'est possible que si ce parent est commun à tous les enfants. Dans les autres cas, le livret de famille est restitué et deux nouveaux livrets sont délivrés, l'un mentionnant les enfants communs aux deux parents, l'autre les enfants pour lesquels la filiation n'est établie qu'à l'égard de l'un des parents;

Le livret de famille est également complété par la mention des actes ou jugements ayant une incidence sur un des actes figurant sur le livret, tel que changement de nom, jugement rectificatif, divorce, séparation de corps, etc.

MISE A JOUR DU LIVRET DE FAMILLE

Le ou les titulaires du livret de famille sont tenus de faire procéder à la mise à jour du livret de famille. Seul l'officier de l'état civil compétent est habilité à procéder à cette actualisation.

L'usage d'un livret de famille incomplet ou devenu inexact en raison des changements intervenus dans l'état des personnes considérées rend son auteur passible de poursuites pénales.

STAGADENN I

DEREIÑ AL LEVRIG FAMILH

Roet e vez al levrig familh d'ar priedoù gant ofiser marilh ar boblañs :

- -da vare al lid-dimeziñ,
- -da vare disklêriadur ganedigezh ar bugel kentañ pa'z eo bet anavezet ar maberezh gant unan eus ar gerent, da nebeutañ,
- -da vare an enrolladur war marilhoù ar boblañs, eus barnadenn advugelañ ur bugel gant un den hepken.

Neb ofiser marilh ar boblañs a rofe ul levrig familh na vefe ket diouzh al lezenn, a c'hall bezañ kaset dirak al lez-varn evel m'eo rakwelet er mellad R. 645-3 eus ar c'hod kastizel.

ELFENNOÙ AL LEVRIG FAMILH

Al levrig familh a c'hoarvez eus an torkad paperoù marilh ar boblañs amañ da-heul, diouzh an degouezh :

- paper-priedelezh
- paper-ganedigezh an tad hag ar vamm zo bet anavezet ar bugel ganto kerkoulz ha paper-ganedigezh ar bugel.

Akta ur bugel divuhez a c'hall bezañ meneget el levrig familh diwar c'houlenn ar gerent, ha pa vefe savet an akta-se a-raok dereiñ al levrig familh.

Al levrig familh a verker warnañ, war-lerc'h, diouzh an degouezh, ar paperoù marilh ar boblañs amañ da-heul :

- paper-priedelezh ar priedoù ;
- paper-ganedigezh ar c'har en deus anavezet ar bugel war-lerc'h ma vije bet roet al levrig-familh. Ma'z eus bet enskrivet meur a vugel el levrig familh dija, n'hall kement-se bezañ graet nemet ma'z eo ar c'harse tad pe vamm d'an holl vugale. En degouezhioù all e vez rentet al levrig familh ha roet e vez daou levrig nevez all, war an eil e vez merket anvioù ar vugale voutin d'an daou gar, ha war egile e verker anvioù ar vugale n'int anavezet nemet gant unan eus ar gerent;

Al levrig familh a verker warnañ, war-lerc'h, an aktaoù pe ar barnadennoù o devez levezon war unan eus an aktaoù zo el levrig evel ar c'hemm anv, ar varnadenn reishaat, an torr-dimeziñ, an disparti, h.a.

HIZIVAAT AL LEVRIG FAMILH

D'ar priedoù eo soñjal lakaat hivizaat al levrig familh. N'eus nemet ofiser kembeliek marilh ar boblañs a c'hall hizivaat al levrig familh.

Neb piv bennak a ra gant ul levr familh diglok pe deuet da vezañ direizh abalamour d'ar c'hemmoù bet degaset e stad an dud enskrivet ennañ a c'hall bezañ kaset dirak al lez-varn.

DÉLIVRANCE D'UN SECOND LIVRET

Il peut être délivré un second livret de famille :

- 1 En cas de perte, de vol ou de destruction du premier.
 2 En cas de changement dans la filiation ou dans les noms et prénoms des personnes dont l'acte figure sur le livret, sous réserve de la restitution du premier livret.
 3 Lorsque l'un des titulaires en est dépourvu, notamment en cas de divorce ou de séparation des titulaires justifiée par la production d'une décision judiciaire ou d'une convention homologuée.

Le demandeur doit s'adresser à l'officier de l'état civil du lieu de sa résidence.

POURCHAS UN EIL LEVRIG

Un eil levrig familh a c'haller kaout :

- 1 Ma vez kollet, laeret pe distrujet an hini kentañ.
 2 Ma vez degaset kemmoù er maberezh pe en anvioù pe anvioù-bihan an dud zo o akta el levrig, nemet e rank al levrig kentañ bezañ
- rentet.
 3 Pa ne vez ket a levrig familh gant unan eus ar priedoù, dreist-holl pa vez un torr-dimeziñ pe un disparti lezennel hag a zo reizhabeget gant disentez ul lez-varn pe gant ur c'hendivizad gwiriekaet.

Ar goulenner a rank mont da gavout ofiser marilh ar boblañs el lec'h m'emañ o chom.

ANNEXE II

Renseignements relatifs a l'état civil et au droit de la famille

I - RENSEIGNEMENTS RELATIFS À L'ETAT CIVIL

Délivrance des copies ou extraits d'actes de l'état civil

On peut obtenir des copies ou extraits d'actes de l'état civil en s'adressant à la mairie qui a établi l'acte.

Lorsque l'acte concernant un Français a été établi à l'étranger (ou dans un ancien territoire français d'Outre-Mer ou sous tutelle devenu indépendant), la demande doit en être adressée au service central d'état civil du ministère des affaires étrangères, 44941 Nantes Cedex 9. Les personnes bénéficiaires du statut de réfugié ou d'apatride peuvent obtenir des certificats tenant lieu d'actes de l'état civil en s'adressant à l'Office français de protection des réfugiés et apatrides, 201 rue Carnot, 94136 Fontenay-sous-Bois Cedex.

Les copies ou extraits sont gratuits. Toutefois, une enveloppe timbrée doit être jointe pour leur envoi.

Les copies intégrales d'acte de naissance sont délivrées à l'intéressé lui-même s'il est majeur ou mineur émancipé, à ses ascendants, ses descendants, son conjoint et son représentant légal, sur indication des nom et prénom usuel des parents de l'intéressé.

Ces copies consistent en la reproduction fidèle de l'acte avec toutes les mentions.

Les extraits d'acte de naissance avec indication de la filiation sont délivrés aux mêmes personnes et dans les mêmes conditions, ainsi qu'aux héritiers de l'intéressé et comportent l'indication des noms, prénoms, dates et lieux de naissances de ses père et mère. Toutefois, les héritiers autres que les ascendants, descendants, frères et sœurs ou conjoint n'ont pas à fournir l'indication des nom et prénom usuel des parents de la personne que l'acte concerne, dès lors qu'ils justifient de leur qualité.

Les extraits délivrés à tout requérant ne comportent que l'année, le jour, l'heure et le lieu de naissance, le sexe, les prénoms et le nom de l'intéressé ainsi qu'éventuellement les mentions de mariage, divorce, séparation de corps et décès.

Les copies intégrales d'acte de mariage sont délivrées à l'intéressé lui-même s'il est majeur ou mineur émancipé, à ses ascendants, ses descendants, son conjoint et son représentant légal, sur indication des nom et prénom usuel des parents de l'intéressé.

STAGADENN II

Ditouroù a denn d'ar stad keodedel ha da wirioù ar familh

I – DITOUROÙ A DENN DA VARILH AR BOBLAÑS

Pourchas eilskridoù pe paperoù marilh ar boblañs

Gallout a reer kaout eilskridoù pe paperoù marilh ar boblañs dre o goulenn ouzh an ti-kêr m'eo bet savet an akta.

Ma'z eo bet savet an akta a denn d'ur Frañsez en estrenvro (pe en un tiriad tramor eus Frañs gwechall pe en un tiriad dindan gwardoniezh deuet da vezañ dizalc'h), e ranker kas ar goulenn da servij kreiz Marilh ar boblañs e Ministrerezh an Aferioù Estren, 44941 Naoned Cedex 9. An dud o deus ur stadud repuad pe divroad a c'hall kaout testenioù a dalvez da aktaoù marilh ar boblañs o c'houlenn ouzh Ofis Frañs evit gwareziñ ar repuidi hag an divroidi, 201 straed Carnot, 94136 Fontenay-sous-Bois Cedex.

Digoust eo an eilskridoù pe ar paperoù. Rankout a reer kas ur golo-lizher timbret a-gevret gant ar goulenn avat.

Eilskridoù klok eus an aktaoù-ganedigezh a vez roet d'an den e-unan ma'z eo major pe vinor dishualet pe d'e ziagentidi, d'e ziskennidi, d'e bried ha d'e zileuriad lezennel, ma roont da c'houzout anv hag anv-bihan boas kerent an den zo anv anezhañ.

An eilskridoù zo heñvel-mik ouzh an akta orin gant an holl venegoù.

Ar paperoù-ganedigezh meneget ar maberezh warno a vez roet d'an hevelep tud ha diouzh an hevelep divizoù, hag ivez da hêred an den ; meneget e vez anv, anv-bihan, deiziad ha lec'h ganedigezh e dad hag e vamm warno. An hêred all estreget an diagentidi, an diskennidi, ar vreudeur hag ar c'hoarerezed pe ar pried, n'o devez ket, koulskoude, da reiñ anv hag anv-bihan boas kerent an den a sell an akta outañ, ma c'hallont prouiñ o stadud.

Ar paperoù roet da neb goulenner ne vez skrivet warno nemet bloaz, deiz, eur ha lec'h ganedigezh, reizh, anvioù-bihan hag anv an den ha meneget e vez ivez, diouzh an dro, an dimeziñ, an torr-dimeziñ, an disparti lezennel hag ar marv.

Eilskridoù klok eus an aktaoù-dimeziñ a vez roet d'an den e-unan ma'z eo major pe vinor dishualet, d'e ziagentidi, d'e ziskennidi, d'e bried ha d'e zileuriad lezennel, ma roont da c'houzout anv hag anv-bihan boas kerent an den zo anv anezhañ.

Les extraits d'actes de mariage sont délivrés à tout requérant et indiquent, sans autres renseignements, l'année et le jour du mariage, les nom et prénoms, dates et lieux de naissance des époux, les mentions relatives au régime matrimonial ainsi que celle de divorce ou de séparation de corps.

Les copies intégrales d'acte de reconnaissance sont délivrées à l'intéressé lui-même s'il est majeur ou mineur émancipé, à ses ascendants, ses descendants, son conjoint, son représentant légal et à ses héritiers.

Mention d'un acte d'enfant sans vie

L'indication d'enfant sans vie, avec énonciation des jour, heure et lieu de l'accouchement, peut, à la demande des parents, être apposée par l'officier de l'état civil qui a établi l'acte sur le livret de famille qu'ils détiennent.

Cette indication est possible même si l'acte d'enfant sans vie a été dressé antérieurement à la délivrance du livret de famille.

Mention de la nationalité française

Les mentions relatives à la nationalité portées sur l'acte de naissance peuvent figurer sur les extraits d'acte de naissance ou sur le livret de famille, à la demande de l'intéressé.

Dans cette hypothèse, la mention de perte, de déclination, de déchéance, d'opposition à l'acquisition de la nationalité française, de retrait du décret d'acquisition, de naturalisation ou de réintégration ou de la décision judiciaire ayant constaté l'extranéité de l'intéressé sera portée d'office sur lesdits documents.

Attribution et acquisition de la nationalité française

La nationalité française peut être conférée dès la naissance ou acquise par la suite.

La nationalité française est transmise de plein droit à la naissance, en France ou à l'étranger, par filiation paternelle ou maternelle. Elle est également attribuée de plein droit dès la naissance à l'enfant qui naît en France d'un parent y étant luimême né ainsi qu'à l'enfant né en France de parents inconnus, de parents apatrides ou qui ne lui transmettent pas leur nationalité.

La nationalité française est acquise de plein droit par tout enfant né en France de parents étrangers à sa majorité si, à cette date, il a en France sa résidence et s'il a eu sa résidence habituelle en France pendant une période continue ou discontinue d'au moins cinq ans depuis l'âge de onze ans. Les enfants mineurs non mariés d'une personne qui acquiert la nationalité française deviennent français de plein droit sous certaines conditions.

Ar paperoù-dimeziñ a vez roet da gement hini a c'houlenn ha merket e vez warno, hep ditouroù all, bloaz ha deiz an dimeziñ, anv hag anvioù-bihan, deiziad ha lec'h ganedigezh ar priedoù, ar menegoù a denn d'ar gevrat-priedelezh hag ivez d'an torr-dimeziñ pe d'an disparti lezennel.

Eilskridoù klok eus an aktaoù-anavezout a vez roet d'an den e-unan ma'z eo major pe vinor dishualet, d'e ziagentidi, d'e ziskennidi, d'e bried, d'e zileuriad lezennel ha d'e hêred.

Menegiñ un akta bugel divuhez

Merkañ ur bugel divuhez dre skrivañ deiziad, eur ha lec'h ar gwilioudiñ a c'hall bezañ graet, diwar c'houlenn ar gerent, gant ofiser marilh ar boblañs en deus savet an akta el levrig familh zo en o c'herz

Gallout a ra bezañ merket ennañ ha pa vefe bet savet akta ar bugel divuhez a-raok pourchas al levrig familh.

Menegiñ ar vroadelezh frañsez

Ar menegoù a denn d'ar vroadelezh hag a zo enskrivet war an akta ganedigezh a c'hall bezañ meneget war paperoùganedigezh pe war al levrig familh, diwar c'houlenn an den zo anv anezhañ.

En degouezh-se e vo meneget war an teulioù, dre ret, ar c'holl, an dinac'h, an ezwiriañ eus ar vroadelezh frañsez, an enebiñ ouzh an akuitizadur anezhi, al lemel eus an dekred akuitizañ, broadelaat pe adenframmañ, pe an disentez lez-varn he deus stadet estrenelezh an den.

Grataat hag akuizitañ ar vroadelezh frañsez

Ar vroadelezh frañsez a vez grataet adal ar c'hanedigezh pe a vez akuitizet war-lerc'h.

Treuzkaset e vez ar vroadelezh frañsez, dre wir, diwar ar c'hanedigezh, e Frañs pe en estrenvro, dre vaberezh a-berzh tad pe a-berzh mamm. Grataet e vez ivez, dre wir, adal ar c'hanedigezh, d'ar bugel zo bet ganet e Frañs diwar ur c'har bet ganet eno ivez, hag ivez d'ar bugel zo bet ganet e Frañs diwar kerent dianav, diwar kerent divro pe diwar kerent na roont ket o broadelezh dezhañ.

Akuitizet e vez ar vroadelezh frañsez, dre wir, gant forzh peseurt bugel bet ganet e Frañs diwar kerent estren, pa vez major, m'emañ o chom e Frañs d'ar poent-se ha ma'z eo bet o chom e Frañs e-pad ur prantad pemp bloaz da nebeutañ abaoe an oad a unnek vloaz, ha pa vefe troc'h-didroc'h ar prantad-se. Bugale vinor un den akuitizet gantañ ar vroadelezh frañsez a zeu da vezañ Frañsizien, dre wir, diouzh divizoù zo.

La nationalité française peut être réclamée par déclaration par un certain nombre de personnes satisfaisant à des conditions légales, notamment le mineur de treize ans ou plus qui remplit les conditions de résidence ou la personne qui se marie avec un(e) Français(e) ou encore si l'intéressé jouit de la possession d'état de Français depuis dix ans. La déclaration est souscrite en France devant le juge d'instance et à l'étranger devant le consul général de France.

L'acquisition de la nationalité française par naturalisation, prononcée par décret, est une faveur accordée par l'État à l'étranger qui la sollicite. Elle est soumise à des conditions légales et à une appréciation souveraine du ministre chargé des naturalisations

Preuve de la nationalité française

En dehors des titres propres à la nationalité française, tels que décret, déclaration enregistrée ou décision juridictionnelle définitive reconnaissant la qualité de Français, le seul mode légal de preuve de la nationalité française est le certificat de nationalité française, délivré par le greffier en chef du tribunal d'instance.

Cette preuve est facilitée par la mention systématique, en marge de l'acte de naissance, des actes administratifs et déclarations ayant trait à la nationalité ainsi que des décisions juridictionnelles, et, depuis le 1^{er} septembre 1998, de toute première délivrance de certificat de nationalité française.

Livret de famille et formalités administratives

Dans les procédures administratives instruites par les administrations, services et établissements publics de l'État ou des collectivités territoriales, ou par les entreprises, caisses et organismes contrôlés par l'État, les usagers sont dispensés de produire un extrait de l'acte de mariage des parents, de l'acte de naissance des parents ou des enfants ou la copie de l'acte de décès des parents ou des enfants morts avant leur majorité, dans tous les cas où, pour la justification de leur identité, de leur état civil, de leur situation familiale ou de leur nationalité française, ils présentent l'original ou produisent ou envoient une photocopie lisible du livret de famille régulièrement tenu à jour.

Pour pouvoir remplacer la production d'un certificat de nationalité française dans ces mêmes hypothèses, le livret de famille doit être régulièrement tenu à jour et revêtu de l'une des mentions, en marge de l'acte de naissance, des actes administratifs et des déclarations ayant pour effet l'acquisition, la perte de la nationalité française, la réintégration dans cette nationalité et de toute décision juridictionnelle ayant trait à cette nationalité, pour le ou les titulaires du livret, et, le cas échéant, pour leurs enfants mineurs.

Gallout a ra ar vroadelezh frañsez bezañ goulennet dre zisklêriañ gant un niver bras a dud a zouj da zivizoù lezennel zo : ar minor trizek vloaz pe ouzhpenn a seven an divizoù annezañ da skouer pe an den a zimez gant ur Frañsez (pe ur Frañsezez) pe c'hoazh an den zo gantañ ar stad a Frañsez abaoe 10 vloaz. Graet e vez ar goulenn e Frañs dirak ar barner ensav hag en estrenvro dirak penngonsul Frañs.

An akuizitadur eus ar vroadelezh frañsez dre vroadelaat zo embannet gant un dekred ha zo ul largentez aotreet gant ar Stad d'an estren a c'houlenn. Roet e vez diouzh divizoù lezennel ha diouzh dezvarn ar ministr e karg eus ar broadelaat.

Prouiñ ar vroadelezh frañsez

Estreget ar skridoù ofisiel dibar a denn d'ar vroadelezh frañsez, evel an dekredoù, an disklêriadurioù marilhet pe an divizoù lez-varn peurglok a vez anavezet drezo ar stad a Frañsez, ez eo an testeni broadelezh frañsez, roet gant pennc'hrefier al lez-varn ensav, an doare lezennel nemetañ da brouiñ ar vroadelezh frañsez.

Aesaet eo ar prouiñ dre venegiñ bep taol, er marz en aktaganedigezh, an aktaoù melestradurel hag an disklêriadurioù a denn d'ar vroadelezh hag ivez an divizoù lez-varn, hag, abaoe ar 1^{añ} a viz Gwengolo 1998, kement testeni kentañ a vroadelezh frañsez a vez roet.

Levrig familh ha difraeoù melestradurel

En argerzhadurioù melestradurel digoret gant melestradurioù, servijoù, diazezadurioù foran ar Stad pe strollegezhioù tiriadel, pe gant an embregerezhioù, kefioù pe aozadurioù kontrollet gant ar Stad, n'o devez ket an dud da ziskouez paperpriedelezh o c'herent, paper-ganedigezh o c'herent pe o bugale pe un eilskrid eus akta-marvidigezh o c'herent pe o bugale marvet a-raok an oadouriezh, p'o devez da brouiñ o identelezh, o stad keodedel, o saviad familh pe o broadelezh frañsez, ma tiskouezont o levrig familh hizivaet ingal pe ma tiskouezont pe ma kasont ul luc'heilenn lennus anezhañ.

Evit gallout kemer plas un testeni a vroadelezh frañsez evel ma'z eo meneget amañ a-us e rank al levrig familh bezañ hizivaet en un doare reoliek hag e ranker kaout warnañ, er marz, e-kichen ar c'hanedigezh, meneg eus an aktaoù melestradurel hag an disklêriadurioù ret evit akuitizañ pe koll ar vroadelezh frañsez, adc'hounit ar vroadelezh-se ha kement diviz lez-varn a denn d'ar vroadelezh, evit perc'henn(ed) al levrig ha, diouzh an dro, evit o bugale vinor.

II. - RENSEIGNEMENTS RELATIFS AU DROIT DE LA FAMILLE

Filiation

A l'égard de la mère, la filiation est établie par la seule désignation de son nom dans l'acte de naissance de l'enfant. Elle peut toutefois le reconnaître avant la naissance ou postérieurement, si son nom à été omis dans l'acte de la naissance de l'enfant.

Le mari de la mère est présumé être le père de l'enfant né pendant le mariage ainsi que ceux nés moins de 300 jours après la dissolution du mariage. Le lien de filiation est établi de manière indivisible à l'égard des époux.

Le père non marié doit reconnaître l'enfant devant tout officier de l'état civil ou éventuellement un notaire. La reconnaissance peut être faite à tout moment, avant ou après la naissance de l'enfant.

Lorque la reconnaissance n'est pas possible, notamment en cas de décès du père prétendu, la filiation peut être établie par la possession d'état constatée par un acte de notoriété. Cet acte doit être demandé au juge d'instance, dans les cinq ans suivant la cessation de cette possession ou le décès.

Lorsque l'enfant n'a pas été reconnu, le tribunal peut déclarer la paternité. L'action doit être intentée par la mère dans la minorité de l'enfant. Ce dernier peut également exercer cette action dans les dix années qui suivent sa majorité. Le bénéfice de l'aide juridictionnelle peut être demandé en cas de ressources insuffisantes.

Lorsque l'action en recherche de paternité n'est pas possible ou ne peut prospérer, la mère peut réclamer en justice au père le versement d'une pension alimentaire pendant la minorité de l'enfant, si elle est en mesure de prouver l'existence de relations intimes pendant la période de conception.

Noms des enfants

Les parents peuvent choisir le nom de famille de leur enfant, lorsque sa filiation est établie à leur égard au plus tard le jour de la déclaration de sa naissance (ou par la suite mais simultanément). Ils peuvent alors choisir, soit le nom du père, soit le nom de la mère, soit leur deux noms accolés dans l'ordre choisi par eux dans la limite d'un nom de famille pour chacun d'eux. En l'absence de déclaration conjointe de choix de nom à

l'officier d'état civil, l'enfant prend le nom de celui de ses parents à l'égard duquel sa filiation est établie en premier lieu et le nom de son père si sa filiation est établie simultanément à l'égard des père et mère (c'est le cas lorsque les parents sont mariés).

II. – DITOUROÙ A DENN DA WIR AR FAMILH

Maberezh

E-keñver ar vamm eo anavezet ar maberezh dre venegiñ hepken hec'h anv war baper-ganedigezh ar bugel. Gallout a ra, koulskoude, anavezout ar bugel a-raok e c'hanedigezh, pe war-lerc'h ma oa bet disoñjet menegiñ hec'h anv e paper-ganedigezh ar bugel.

Gwaz ar vamm a seller outañ evel tad d'ar bugel bet ganet epad an dimeziñ, hag ivez d'ar re bet ganet a-barzh 300 devezh goude terriñ an dimeziñ. Anavezet eo al liamm maberezh en un doare disrann gant ar priedoù.

An tad n'eo ket dimezet a rank anavezout ar bugel dirak ofiser marilh ar boblañs pe, diouzh ma vezo, dirak un noter. Anavezout ur bugel a c'hall ober ne vern pegoulz, a-raok pe war-lerc'h e c'hanedigezh.

Ma n'eus ket tu da anavezout ar bugel, dreist-holl ma'z eo marvet an den a seller outañ evel tad, e c'hall ar maberezh bezañ anavezet dre ar berc'henniezh stad gant un akta anvegezh. Rankout a reer goulenn an akta-se dirak ar barner ensav, e-pad ar pemp bloavezh war-lerc'h paouez ar berc'henniezh pe ar marv.

Pa n'eo ket bet anavezet ar bugel gant an tad e c'hall al lezvarn disklêriañ an dadelezh. D'ar vamm eo da c'houlenn digant al lez-varn en ober ma'z eo minor ar bugel. Hennezh a c'hall goulenn digant al lez-varn en ober ivez e-pad dek vloaz warlerc'h e vajoriezh. Gallout a ra ar goulenner goulenn ar skoazell varnerezhel ma vez berr an arc'hant gantañ.

Pa ne vez ket tu da glask an dadelezh pe pa ne vez ket tu da vont war-raok e c'hall ar vamm kas an afer dirak al lez-varn evit goulenn digant an tad paeañ ul leve bevañ e-pad minoriezh ar bugel, ma c'hall prouiñ he deus bet darempredoù rev gant ar gwaz pa oa bet krouet ar bugel.

Anvioù ar vugale

Gallout a ra ar gerent dibab anv-familh o bugel, pa vez anavezet ar maberezh en o c'heñver, d'an deiz ma tisklêriont ganedigezh ar bugel d'an diwezhatañ (pe war-lerc'h met a-gevret). Neuze e c'hallont dibab, pe anv an tad, pe anv ar vamm, pe an daou anv staget en urzh dibabet ganto, gant ma ne vo lakaet nemet unan eus anvioù pep hini anezho. Ma ne zisklêriont ket anv ar bugel o-daou da ofiser marilh ar boblañs e vo lakaet d'ar bugel anv-familh ar c'har en deus anavezet anezhañ da gentañ-penn hag anv-familh an tad ma vez anavezet ar bugel a-gevret gant an tad hag ar vamm (e-giz-se emañ pa vez dimezet ar gerent).

Si la filiation de l'enfant n'est établie qu'à l'égard d'un parent au jour de la déclaration de naissance, il acquiert le nom de ce parent. Les parents peuvent, par déclaration conjointe devant l'officier d'état civil, choisir de donner à l'enfant mineur le nom du parent à l'égard duquel la filiation a été établie en second lieu ou leurs deux noms accolés dans l'ordre librement choisi et dans la limite d'un nom pour chacun. Si l'enfant a plus de treize ans, son consentement est requis.

Le nom dévolu au premier enfant vaut pour les autres enfants communs.

Adoption

L'adoption peut être demandée par deux époux lorsque le mariage dure depuis plus de deux ans ou lorsque les deux époux ont plus de vingt-huit ans. Un époux peut également adopter l'enfant de son conjoint dans certaines conditions. Elle peut également être demandée par toute personne âgée de plus de vingt-huit ans. Si cette personne est mariée, le consentement de son conjoint est requis.

L'adoption est prononcée à la requête de l'adoptant par le tribunal de grande instance, qui vérifie si les conditions de la loi sont remplies et si l'adoption est conforme à l'intérêt de l'enfant. Cette adoption peut être plénière, auquel cas le lien de filiation créé par l'adoption se substitue au lien de filiation d'origine, ou simple, les deux liens de filiation coexistant alors.

L'enfant adopté plénièrement acquiert le nom de l'adoptant, qui se substitue à son nom d'origine.

En cas d'adoption simple, le nom de l'adoptant est ajouté au nom de l'enfant. Lorsque l'adopté et l'adoptant, ou l'un deux portent un double nom, le nom conféré à l'adopté résulte de l'adjonction du nom de l'adoptant à son propre nom, dans la limite d'un seul nom pour chacun d'eux. Le choix appartient à l'adoptant qui doit recueillir le consentement de l'adopté âgé de plus de treize ans. En cas de désaccord ou à défaut de choix, le nom conféré à l'adopté résulte de l'adjonction du premier nom de l'adoptant au premier nom de l'adopté. L'adoptant peut demander à ce que seul son nom soit porté par l'enfant. Dans ce cas, l'enfant âgé de plus de treize ans doit donner son consentement.

L'adoptant est seul investi de l'autorité parentale, que l'adoption soit simple ou plénière. Toutefois, en cas d'adoption simple de l'enfant du conjoint, ce dernier conserve l'autorité parentale qui est exercée en commun.

Ma ne vez anavezet ar bugel nemet gant ur c'har d'an deiz m'eo disklêriet e c'hanedigezh e vo lakaet anv-familh ar c'harse dezhañ. Gallout a a ra ar gerent, gant un disklêriadenn graet a-gevret ouzh ofiser marilh ar boblañs, dibab reiñ d'ar bugel minor anv-familh ar c'har en deus anavezet anezhañ da eil pe stagañ o daou anv en urzh dibabet ganto e pep frankiz, gant ma ne vo lakaet nemet unan eus anvioù pep hini anezho. Ur bugel trizek vloaz pe ouzhpenn a ranker kaout e asant.

An anv roet d'ar bugel kentañ a dalvez evit ar vugale voutin all.

Advugelañ

Gallout a ra daou bried goulenn advugelañ pa vezont dimezet abaoe ouzhpenn daou vloaz pe pa vez an daou bried ouzhpenn eizh vloaz warn-ugent. Gallout a ra ur pried ivez advugelañ bugel e bried dindan divizoù zo. Gallout a ra kement den ouzhpenn eizh vloaz warn-ugent goulenn advugelañ ivez. Ma vez dimezet e rank goulenn asant e bried.

Divizet e vez an advugelañ diwar c'houlenn an advaber gant al lez-varn ensav. Gwiriañ a ra al lez-varn e vez doujet ouzh divizoù al lezenn ha gwiriañ a ra ivez ez eo an advugelañ diouzh interest ar bugel. An advugelañ a c'hall bezañ leun : neuze eo erlerc'hiet al liamm maberezh krouet gant an advugelañ ouzh al liamm maberezh orin. An advugelañ a c'hall ivez bezañ eeun : an daou liamm maberezh zo anezho neuze.

Ar bugel advugelet ent leun a vez lakaet dezhañ anv-familh e advaber, e-lec'h e anv-familh orin.

Ma vez advugelet end-eeun ar bugel e vez staget anv an advaber ouzh anv ar bugel. Pa vez un anv doubl gant an advugel pe an advaber, e vez lakaet dezhañ un anv a c'hoarvez eus anv an advugel mui anv an advaber, gant ma ne vo roet nemet unan eus anvioù pep hini anezho. An advaber eo a ra an dibab ha rankout a ra goulenn asant an advugel pa vez trizek vloaz pe ouzhpenn. Ma n'emaint ket a-du an eil gant egile pe en diouer a zibab e vez staget anv kentañ an advaber ouzh anv kentañ an advugel. Gallout a ra an advaber goulenn ne vefe lakaet nemet e anv-familh dezhañ d'ar bugel. En degouezh-se e ranker goulenn asant ar bugel trizek vloaz pe ouzhpenn.

N'eus nemet an advaber en devez an aotrouniezh kerentel, pe e vefe eeun pe e vefe leun an advugelañ. Koulskoude, ma vez advugelet end-eeun pe ent leun bugel ar pried all e vez miret gantañ an aotrouniezh kerentel a vez embreget ganto o-daou.

Autorité parentale

L'autorité parentale est un ensemble de droits et de devoirs ayant pour finalité l'intérêt de l'enfant. Elle appartient en commun aux père et mère jusqu'à la majorité ou l'émancipation de l'enfant pour le protéger dans sa sécurité, sa santé et sa moralité, pour assurer son éducation et permettre son développement, dans le respect dû à sa personne.

Les parents associent l'enfant aux décisions qui le concernent, selon son âge et son degré de maturité et ce dernier a le droit, sauf motifs graves, d'entretenir des relations personnelles avec ses ascendants.

L'autorité parentale est exercée en commun par les père et mère. A l'égard des tiers, chacun des parents peut accomplir seul les actes usuels qui concernent l'enfant.

Toutefois, lorsque la filiation est établie à l'égard de l'un des parents plus d'un an après son premier anniversaire, l'autre parent exerce seul cette autorité. Le parent qui ne bénéficie pas de l'exercice de l'autorité parentale conserve le droit et le devoir de surveiller l'entretien et l'éducation de l'enfant et doit être informé des choix importants relatifs à la vie de l'enfant. Les parents peuvent, afin d'exercer en commun l'autorité parentale, faire une déclaration conjointe devant le greffier en chef du tribunal de grande instance du domicile de l'enfant.

En outre, en cas de désaccord, l'un des parents peut saisir le juge aux affaires familiales, afin qu'il statue sur les modalités d'exercice de l'autorité parentale (notamment sur la résidence de l'enfant). Le cas échéant, il peut décider d'un exercice conjoint, ou si l'intérêt de l'enfant le commande, confier l'exercice de l'autorité parentale à l'un des parents.

Contribution à l'entretien et à l'éducation de l'enfant

Chacun des parents contribue à l'entretien et à l'éducation de l'enfant à proportion de ses ressources, de celle de l'autre parent, ainsi que des besoins de l'enfant. Cette obligation ne cesse pas de plein droit lorsque l'enfant est majeur.

Une fois que cette contribution a pris fin, les parents doivent des aliments à leurs enfants, si ceux-ci sont dans le besoin. Cette obligation est réciproque.

Aotrouniezh kerentel

An aotrouniezh kerentel zo anezhi un hollad gwirioù ha dleadoù soñjet evit mad ar bugel. Dindan aotrouniezh an tad hag ar vamm emañ ar bugel, betek e vajoriezh pe betek ma vo dishual, evit ma vo gwarezet e surentez, e yec'hed hag e vuhezegezh, ma vo pledet gant e zesaverezh ha ma c'hallo en em ziorren, en doujañs dleet dezhañ evel den.

Ar bugel a vez lakaet gant e gerent da gemer perzh en divizoù a sell outañ, diouzh e oad ha diouzh e varregezh prederiañ ha gwir en deus, nemet abegoù grevus a vefe, da gaout darempredoù personel gant e ziagentidi.

An aotrouniezh kerentel a vez dalc'het a-gevret gant an tad hag ar vamm. E-keñver an tredeoù e c'hall pep hini eus an daou bried seveniñ e-unan an oberoù boas a sell ouzh ar bugel.

Koulskoude, pa vez anavezet ar maberezh gant unan eus ar gerent ouzhpenn bloaz war-lerc'h deiz-ha-bloaz kentañ ar bugel e vez dalc'het an aotrouniezh kerentel gant egile hepken. Ar c'har na zalc'h ket an aotrouniezh kerentel a c'hall hag a zle teurel evezh ouzh magadur ha desaverezh ar bugel ha rankout a ra bezañ kelaouet a-zivout an dibaboù a bouez a vez graet evit buhez ar bugel. Gallout a ra ar gerent, evit derc'hel a-gevret an aotrouniezh kerentel, ober un disklêriadenn a-gevret dirak pennc'hrefier lez-varn al lec'h m'emañ ar bugel o chom.

Ouzhpenn-se, ma vez dizemglev, e c'hall unan eus ar gerent mont dirak barner an aferioù familh, dezhañ da zivizout petra a vo an doareoù da seveniñ an aotrouniezh kerentel (al lec'h m'emañ ar bugel o chom peurgetket). Gallout a ra ar barner, diouzh an dro, divizout e vo dalc'het an aotrouniezh kerentel ganto o-daou pe, ma vez interest ar bugel en arvar, fiziañ an aotrouniezh kerentel en unan eus ar gerent.

Kendeurel da vagañ ha desevel ar bugel

Kendeurel a ra pep hini eus ar gerent da vagañ ha desevel ar bugel a-genfeur gant e beadra, gant peadra ar c'har all, hag ivez diouzh ezhommoù ar bugel. Ne baouez ket an endalc'h-se dre wir pa vez major ar bugel.

Ur wech ma n'o deus ket mui da sammañ ar c'hargoù-se e rank ar gerent reiñ boued d'o bugale, ma vez ar re-mañ en dienez. Ha kement all a rank ar vugale ober ivez.

Droits successoraux de l'enfant

L'enfant succède à sa mère ou à son père prédécédé. Il partage la succession avec les autres enfants du défunt et du conjoint survivant. A défaut de leur présence, l'enfant recueille l'entière succession.

Le père ou la mère peut aménager les droits successoraux de l'enfant par testament. Toutefois, en toute hypothèse, une partie de la succession lui est réservée.

Gwirioù hêrezh ar bugel

Ar bugel en devez hêrezh digant e dad pe e vamm marvet araok. Rannañ a ra an herêzh gant bugale all an den marv hag ar pried chomet bev. Pa n'eus ket anezho e tastum an hêrezh leun.

Gallout a ra an tad pe ar vamm aozañ gwirioù herêzh ar bugel dre destamant. Koulskoude, e pep degouezh, e vez miret ul lod eus an herêzh evitañ.

INFORMATIONS SPÉCIFIQUES AUX ÉPOUX

Nom des époux

Le mariage est sans effet sur le nom des époux, qui continuent d'avoir pour seul patronyme officiel celui qui résulte de leur acte de naissance. Toutefois, chacun des époux peut utiliser dans la vie courante, s'il le désire, le nom de son conjoint, en l'ajoutant à son propre nom ou même, pour la femme, en le substituant au sien.

Logement des époux

Les époux sont cotitulaires du bail qui sert exclusivement à leur habitation, même s'il a été conclu par l'un seulement d'entre eux avant le mariage.

Les époux ne peuvent l'un sans l'autre disposer des droits par lesquels est assuré le logement de la famille (notamment par vente ou résiliation du bail) ni des meubles meublants dont il est garni.

Droits et devoirs respectifs des époux

Les époux se doivent mutuellement fidélité, secours, assistance et s'obligent à une communauté de vie.

Ils assurent ensemble la direction morale et matérielle de la famille. Ils pourvoient à l'éducation des enfants et préparent leur avenir.

Les époux contribuent aux charges du mariage à proportion de leurs facultés respectives.

Toutefois, un aménagement de cette contribution peut être prévue par contrat de mariage.

DITOUROÙ A DENN D'AR PRIEDOÙ

Anv ar priedoù

An eured n'en deus efed ebet war anv ar priedoù, a gendalc'h da vezañ anvet dre an anv ofisiel nemetañ zo merket war o akta ganedigezh. Koulskoude e c'hall pep pried implijout anv e bried en e vuhez pemdeziek, m'en deus c'hoant, en ur ouzhpennañ anezhañ d'e anv pe, evit ar pezh a sell ouzh ar wreg, en ur lakaat anv he fried e-lec'h hec'h hini.

Annez ar priedoù

War anv an daou bried e teu al lizher-feurm zo graet evit o annez hepken, ha pa vije bet graet gant unan anezho hepken a-raok dezho dimeziñ.

N'hall ket an eil pried ober hep egile ar pezh a gar gant ar gwirioù a denn da annez ar familh (n'hall ket gwerzhañ pe terriñ ar feurm peurgetket) na gant an arrebeuri zo ennañ.

Gwirioù ha dleadoù pep hini eus an daou bried

Fealded, gwarez ha skoazell zo dleet gant an eil pried d'egile ha bevañ a-gevret a rankont ober.

A-gevret e ren an daou bried buhez speredel ha danvezel ar familh. Plediñ a reont gant desevel o bugale ha prientiñ o dazont.

Sammet e vez kargoù ar briedelezh gant ar priedoù a-genfeur gant barregezh pep hini anezho.

Koulskoude e c'hall samm ar c'hargoù-se bezañ resisaet er gevrat-priedelezh.

Chacun des époux peut passer seul les contrats qui ont pour objet l'entretien du ménage ou l'éducation des enfants. Les dettes ainsi contractées engagent les deux époux, sauf lorsqu'elles sont manifestement excessives.

Chaque époux peut librement exercer une profession, percevoir ses gains et salaires et en disposer après s'être acquitté des charges du mariage.

Chacun des époux peut se faire ouvrir tout compte de dépôt (notamment compte chèques postaux, compte bancaire, livret d'épargne) et tout compte de titres en son nom personnel. A l'égard du dépositaire, le déposant est toujours réputé avoir la libre disposition des fonds et des titres en dépôt.

Si l'un des époux se trouve hors d'état de manifester sa volonté ou s'il met en péril les intérêts de la famille, l'autre époux peut faire prendre en justice toutes mesures nécessaires ou même se faire transférer l'administration des biens normalement gérés par son conjoint.

Obligations alimentaires

Les gendres et belles-filles doivent des aliments à leur beaupère et belle-mère. Cette obligation cesse lorsque celui des époux qui produisait l'affinité et les enfants issus de son union avec l'autre époux sont décédés. Réciproquement, les beauxpères et belles-mères sont tenus de cette obligation envers leur gendre et belle-fille.

Fiscalité entre époux

Les époux sont soumis à une impostion commune pour les revenus perçus par chacun d'eux.

Chacun des époux est tenu solidairement avec son conjoint du paiement de l'impôt sur le revenu et de la taxe d'habitation.

Régime matrimonial

Les époux peuvent choisir librement leur régime matrimonial en établissant un contrat de mariage devant notaire.

A défaut de contrat, les époux sont soumis automatiquement au régime légal de la communauté.

Lorsque l'un des conjoints est de nationalité étrangère ou a son domicile à l'étranger, les époux peuvent choisir au moment du mariage, ou au cours de l'union, la loi applicable à leur régime matrimonial. Cette loi est celle de l'État dont l'un des époux a la nationalité ou celle de l'État sur le territoire duquel l'un des époux a ou aura sa résidence habituelle après le mariage. A défaut de cette désignation, le régime matrimonial est soumis à la loi interne de l'État sur le territoire duquel les époux

Gallout a ra pep hini eus ar priedoù skoulmañ e-unan ar c'hevratoù graet evit dispignoù ar familh pe evit desevel ar vugale. Endalc'het eo an daou bried gant an dle sammet e-gizse, nemet e vefe sammadoù arc'hant gwall vras anezho.

Gallout a ra pep pried mont war ur vicher e pep frankiz, dastum gounidoù ha goproù hag ober ganto goude bezañ paeet kargoù ar familh.

Gallout a ra pep pried digeriñ n'eus forzh pe gont-fiziañ (kontchekennoù post, kont-vank, levrig-espern peurgetket) ha n'eus forzh pe gont-teulioù war e anv. E-keñver ar fiziadour, ar fizier zo kontet da gaout ar gerz eus ar fontoù hag an teulioù bet fiziet

Ma vez dic'houest unan eus ar priedoù da embann e soñj pe ma laka lazioù e familh en arvar e c'hall ar pried all goulenn ouzh ul lez-varn kemer an holl ziarbennoù ret pe goulenn merañ e-unan ar madoù a vez gant e bried ent reizh.

Dleadoù magañ

Ret eo d'ar vibien-gaer ha d'ar merc'hed-kaer reiñ boued d'o zad-kaer ha d'o mamm-gaer. Paouez a ra an endalc'h-se pa vez marv an hini eus ar priedoù a ziskenne anezho hag ar vugale bet ganet diwar unaniezh an daou bried. Diouzh an tu all e vez endalc'het an tadoù-kaer hag ar mammoù-kaer d'ober kement all gant o mab-kaer pe o merc'h-kaer.

Telloù ar priedoù

Ar priedoù a vez dindan dell a-gevret evit ar c'horvoderioù degemeret gant pep hini anezho.

Pep pried zo kengret gant an hini all evit paeañ an tailhoù war ar c'horvoderioù hag an taosoù war al lojeiz.

Reol briedelezh

Frankiz o devez ar priedoù da zibab o reol briedelezh dre ober ur gevrat-priedelezh dirak un noter.

En diouer a gevrat emañ an daou bried, dre ret, dindan reol lezennel ar gumuniezh.

Ma'z eo estren broadelezh an eil pe egile eus an daou bried pe m'emañ e annez boas en estrenvro, e c'hall ar priedoù dibab al lezenn a dalvezo evit o reol briedelezh, da vare o dimeziñ pe e-pad o unaniezh. Al lezenn-mañ eo hini ar Stad m'eo broadour anezhi an eil pe egile eus an daou bried pe hini ar Stad m'en deus an eil pe egile e annez boas goude an dimeziñ. Dre ziouer emañ ar renad priedelezh diouzh lezenn diabarzh ar Stad m'o

établissent leur première résidence habituelle après le mariage, sous réserve de certaines exceptions, notamment en cas de nationalité commune des époux.

Régime légal de la communauté :

Les biens acquis par les époux et les revenus sont communs.

Les biens dont chacun des époux était propriétaire avant le mariage et ceux que chacun reçoit par donation ou succession au cours du mariage leur demeurent propres.

Les actes d'administration sur les biens communs peuvent être passés par chacun des époux, à l'exception du bail consenti sur un fonds rural ou un immeuble à usage commercial, industriel ou artisanal dépendant de la communauté qui requiert l'accord des deux époux.

Les actes de dispositions sur les biens communs peuvent être passés par chacun des époux, à l'exception de la donation d'un bien commun, de la vente ou de la constitution d'une garantie sur un immeuble, fonds de commerce, exploitation ou parts de la société dépendant de la communauté qui requière l'accord des deux époux.

Chaque époux administre et dispose librement de ses biens propres.

La communauté est tenue du paiement des dettes contractées par un époux au cours du mariage.

Régime conventionnel de communauté :

Le régime légal de la communauté peut être aménagé par contrat de mariage. Notamment, les époux peuvent prévoir une communauté universelle qui regroupent l'ensemble de leurs biens présents et à venir ou encore prévoir qu'en cas de décès de l'un deux, il sera attribué au survivant une part inférieure ou supérieure à la moitié de la communauté ou même la totalité des biens communs.

Régime de la séparation de biens :

Les biens acquis par chaque époux et les revenus qu'ils perçoivent pendant le mariage leur demeurent personnels. Cependant, les époux peuvent effectuer des achats en indivision.

Les biens sur lesquels aucun des époux ne peut justifier d'une propriété exclusive sont présumés leur appartenir par moitié.

Les dettes contractées par un époux n'engagent pas son conjoint, à l'exception de celles qui ont pour objet l'entretien du ménage ou l'éducation des enfants.

deus graet ar priedoù o annez boas evit ar wezh kentañ goude o dimeziñ, war-bouez un nemedenn bennak, dreist-holl m'o deus an daou bried an hevelep broadelezh.

Reol lezennel ar gumuniezh :

Ar madoù akuitizet gant ar priedoù hag ar c'horvoderioù zo boutin.

Ar madoù a oa da bep pried a-raok an dimeziñ hag ar re degemeret ganto e donezon pe dre hêrezh e-pad o friedelezh a chom o madoù dezho o-unan.

An aktaoù melestradurel a-zivout ar madoù boutin a c'hall bezañ sevenet gant an eil pe egile eus an daou bried, war-bouez al lizher-feurm graet evit ur font douar pe evit un ti kenwerzhel, greantel pe artizanel e dalc'h ar gumuniezh a rank bezañ asantet gant an daou bried.

An aktaoù a-zivout ar madoù boutin a c'hall bezañ sevenet gant pep pried, war-bouez donezoniñ ur mad boutin, gwerzhañ pe lakaat da gred ur savadur, ur glad kenwerzh, stal pe rannoù eus ar c'hevredad e dalc'h ar gumuniezh, a rank holl bezañ asantet gant an daou bried.

Pep pried a ver hag a ra evel ma kar gant e vadoù dezhañ e-

Ar gumuniezh a rank paeañ an dleoù sammet gant unan eus ar priedoù e-kerzh an dimeziñ.

Reol ar gumuniezh dre gendiviz :

Reol lezennel ar gumuniezh a c'hall bezañ aozet dre gevratpriedelezh. Gallout a ra ar priedoù, peurgetket, rakwelet ur gumuniezh hollvedel, zo he fal strollañ an holl vadoù zo dezho bremañ pe ar re zo da zont. Gallout a reont ivez rakwelet e vo roet d'ar pried a chomo bev, ma teufe an eil pe egile da vervel, ul lodenn izeloc'h pe uheloc'h eget an hanter eus ar gumuniezh, ha betek hollad ar madoù boutin zoken.

Reol an dispartiañ madoù :

Ar madoù akuitizet gant pep pried hag ar c'horvoderioù resevet gantañ e-kerzh ar briedelezh a chom dezhañ e-unan. Koulskoude e c'hall ar priedoù ober prenadennoù ent dirann.

Ar madoù n'eus hini ebet eus ar priedoù evit prouiñ n'eus nemetañ zo perc'henn warno zo kontet da vezañ d'an daou bried dre an hanter.

An dleoù sammet gant an eil pried n'int ket da vezañ sammet gant egile, war-bouez ar re a dalvez evit dispignoù bevañ ar familh pe evit desevel ar vugale.

Régime de la participation aux acquêts :

Pendant le mariage, le régime fonctionne comme si les époux étaient mariés sous le régime de la séparation de biens.

Au moment de la dissolution du mariage, les biens qui ont été acquis pendant l'union sont partagés par moitié entre les époux, à l'exclusion de ceux qui ont été reçus par donation ou succession.

Les dettes contractées par un époux n'engagent pas son conjoint, à l'exception de celles qui ont pour objet l'entretien du ménage ou l'éducation des enfants.

Changement de régime matrimonial :

Quel que soit le régime matrimonial choisi au moment du mariage, les époux peuvent au bout de deux ans, dans l'intérêt de la famille, décider de le modifier ou d'en changer. Un acte notarié, soumis à l'homologation du tribunal, doit être établi à cet effet.

Droits du conjoint survivant

Le conjoint hérite en pleine propriété d'une partie de la succession quels que soient les membres de la famille laissés par le défunt, sous réserve des actes de dispostion à titre gratuit (donation ou testament) consentis par l'époux prédécédé à d'autres personnes.

En présence d'enfants ou de descendants, le conjoint hérite d'un quart en propriété.

Lorsque les enfants sont issus des deux époux, le conjoint peut choisir de recevoir l'usufruit de la totalité des biens existants, plutôt qu'un quart en propriété. Dans ce dernier cas, une conversion en rente viagère de l'usufruit peut être demandée par l'un des héritiers nus-propriétaires ou par le conjoint lui-même. En présence des père et mère du défunt, le conjoint reçoit la moitié en propriété. En cas de prédécès du père ou de la mère, le conjoint hérite des trois quarts. A défaut d'enfants, de descendants et des père et mère, le conjoint survivant hérite à l'entière succession.

Au décès de l'un des époux, le conjoint survivant peut rester dans son logement pendant un an.

Lorsque le logement appartient aux époux ou dépend de la succession, il s'agit d'une jouissance gratuite. Lorsque le logement est assuré en vertu d'un contrat de bail, la succession doit rembourser les loyers au conjoint survivant. Au cours de ce délai d'un an, le conjoint peut demander à bénéficier de droits viagers d'habitation sur le logement et d'usage sur le mobilier.

Reol ar perzhiañ en akesoù:

E-pad ar briedelezh ez a ar reol en-dro evel pa vefe dimezet ar priedoù dindan reol an dispartiañ madoù.

Pa vez torret an dimeziñ e vez rannet ar madoù bet akuitizet gant ar priedoù hanter-hanter etrezo, war-bouez ar re zo bet degemeret ganto e donezon pe dre hêrezh.

An eil pried n'eo ket kred evit an dleoù sammet gant egile, warbouez ar re sammet evit dispignoù bevañ ar familh pe evit desevel ar vugale.

Kemm reol briedelezh:

Ne vern pe reol briedelezh zo bet dibabet da vare an dimeziñ e c'hall ar priedoù, a-benn daou vloaz, divizout e gemmañ pe cheñch reol, evit mad ar familh. Un akta dirak noter, da lakaat degemer da vat gant al lez-varn, a rank bezañ savet evit se.

Gwirioù ar pried chomet bev

Da-heul marv an eil pried en devez egile, dre wir, an hêrezh leun eus lod eus ar madoù, ha pa chomfe izili all eus ar familh war-lerc'h an den marv, nemet e vefe bet graet aktaoù gant ar pried bet marvet evit lezel ar gerz digoust eus e vadoù gant tud all (donezon pe testamant). Pa vez bugale pe diskennidi all, e resev ar pried chomet bev ar berc'henniezh eus ur c'hard eus madoù an den marv.

Pa vez ar vugale diskennidi d'an daou bried, e c'hall ar pried chomet bev dibab degemer ar gerz eus hollad ar madoù zo anezho, kentoc'h eget ar berc'henniezh eus ur c'hard anezho. Gallout a ra unan eus an hêred perc'henned digerz, pe ar pried chomet bev e-unan, goulenn ma vefe troet ar gerz en ul leve hed buhez evitañ. Ma vez bev tad ha mamm an den marv, e resev ar pried chomet bev ar berc'henniezh eus an hanter eus madoù an den marv. Ma vez marvet a-raok tad pe vamm an den marv, en devez ar pried bev an tri c'hard eus e holl vadoù. En diouer a vugale, a ziskennidi, a dad hag a vamm, en devez ar pried bev an holl vadoù da hêrezh.

Da-heul marv an eil pe egile eus ar priedoù, e c'hall an hini zo chomet bev chom en e lojeiz e-pad bloaz.

Pa vez al lojeiz d'an daou bried pe pa vez d'an hêred e reer anv eus kerz digoust. Pa vez feurmet al lojeiz, e rank an hêred daskoriñ ar feurmoù d'ar pried chomet bev. E-pad ar bloavezhse e c'hall ar pried chomet bev goulenn kaout gwir hed e vuhez da annezañ al lojeiz ha da implijout an arrebeuri. La valeur de ces droits viagers s'impute sur la valeur des droits successoraux éventuellement recueillis par le conjoint survivant.

Lorsque le logement est loué, le conjoint devient le bénéficiaire exclusif du droit au bail dont les époux étaient cotitulaires.

En cas de partage, le conjoint survivant bénéficie d'une attribution préférentielle de droit du local d'habitation où il avait sa résidence à l'époque du décès et du mobilier le garnissant.

Les droits du conjoint survivant peuvent être aménagés par contrat de mariage, donation ou testament. Toutefois, en toute hypothèse, lorsque le défunt ne laisse que des parents éloignés, un quart de la succession est réservé au conjoint survivant.

Hypothèque légale des époux

Si pendant le mariage il y a lieu de transférer d'un époux à l'autre l'administration de certains biens ou si l'un deux introduit une demande en justice pour faire constater une créance contre son conjoint ou les héritiers de celui-ci, une inscription d'hypothèque peut être prise au profit de l'époux qui a été dessaisi de ses pouvoirs ou qui a introduit la demande, sur les immeubles de son conjoint.

Talvoudegezh ar gwirioù hed buhez zo ezdouget diwar talvoudegezh ar gwirioù war an hêrezh a c'hall bezañ dastumet gant ar pried a chom bev.

Pa vez feurmet al lojeiz e teu ar pried bev da vezañ degemerer nemetañ ar gwirioù war ar feurm a oa d'an daou bried.

Ma vez rannet an herêzh, ar pried chomet bev a dremen da gentañ evit kaout gwir da annezañ an ti ma oa o chom da vare marv e bried ha da gerziñ an arrebeuri a oa ennañ.

Gallout a ra gwirioù ar pried chomet bev bezañ renket dre gevrat-priedelezh, donezon pe testamant. Koulskoude, e pep degouezh, ma ne chom war-lerc'h an den marv nemet kerent a-bell, e vez miret ur c'hard eus an herêzh evit ar pried a chom bev.

Arouestl lezennel ar priedoù

Ma rank, e-pad ar briedelezh, madoù an eil pried bezañ meret gant egile, pe ma'z a unan anezho dirak al lez-varn evit goulenn stadañ un dle a-enep e bried pe a-enep an hêred anezhañ, e c'hall un arouestl bezañ savet war tiez e bried evit gounid ar pried n'en deus galloud ebet ken pe en deus graet ar goulenn.

ÉPOUX OU PÈRE / PRIED PE TAD

Prénoms / Anvioù-bihan
Nom / Anv
Né le / Ganet d'an
À/daheures/eur
à/e
de / eus (1)
et de / hag eus (1)
Extrait délivré conforme à l'acte de mariage n°/ R oet diouzh ar paper-dimeziñ niv.
Le / d'an(2)
L'officier de l'état civil / Ofiser marilh ar boblañs
Sceau / Siell
MENTIONS MARGINALES / MENEGOÙ ER MARZ (3)
WARIAGE célébré à / Lidet eo bet an EURED e
Le / d'an
es futurs époux ont déclarés / An danvez priedoù o deus disklêriet (4)
Extrait délivré conforme à l'acte de mariage n° / r oet diouzh ar paper- dimeziñ niv, le / d'an, le / d'an
MENTIONS MARGINALES / MENEGOÙ ER MARZ (3)
(1) Prénoms et nom du père et de la mère. / Anvioù-bihan hag anv an tad hag ar vamm.
2) Ne pas compléter et signer lorsque les renseignements d'état civil sont apposés à occasion du mariage et constituent l'extrait de l'acte de mariage. / Arabat eo kargañ ha
sinañ ma vez merket ditouroù marilh ar boblañs da vare al lid-dimeziñ ha ma c'hoarvez ar paperenn-dimeziñ anezho.
3) Inscrites sur l'acte postérieurement à l'établissement du présent extrait. / Enskrivet wa
an akta goude bezañ savet ar paper-mañ. 4) compléter ainsi la formule : « qu'il n'a pas été fait de contrat de mariage » ou « qu'un
contrat de mariage a été reçu lepar maître par motaire à par motaire à
oriedelezh ebet » pe « degemeret ez eus bet ur gevrat-priedelezh d'angant a gotrou

ÉPOUSE OU MÈRE / PRIED PE MAMM

Prénoms / Anvioù-bihan	
Nom / Anv	
Née le / Ganet d'an	
à / da heures / eur	
à/e	
de / eus (1)	
et de / hag eus (1)	
Extrait délivré conforme à l'acte de mariage n°/ R oet diouzh ar paper-dimeziñ niv.	
Le / d'an	(2)
L'officier de l'état civil / Ofiser marilh ar boblañs Sceau / Siell	
MENTIONS MARGINALES / MENEGOÙ ER MARZ (3)	
à/e	
à/e	
à / e	
à / e	
à / e	

ÉPOUX OU PÈRE / PRIED PE TAD

Extrait de l'acte de décès n°/ Paper-marvidigezh n iv.
Décédé le / Marvet d'an
Né le / Ganet d'an
à/e
Délivré conforme aux registres, le / Roet diouzh ar marilhoù, d'an
L'officier de l'état civil / Ofiser marilh ar boblañs Sceau / Siell
MENTIONS MARGINALES / MENEGOÙ ER MARZ (1)
ÉPOUSE OU MÈRE / PRIED PE MAMM
Extrait de l'acte de décès n°/ Paper-marvidigezh n iv.
Décédée le / Marvet d'an
Née le / Ganet d'an
à/e
Délivré conforme aux registres, le / Roet diouzh ar marilhoù, d'an
L'officier de l'état civil / Ofiser marilh ar boblañs Sceau / Siell
MENTIONS MARGINALES / MENEGOÙ ER MARZ (1)
(1) Inscrites sur l'acte postérieurement à l'établissement du présent extrait. / Enskrivet

war an akta goude bezañ savet ar paper-mañ.

PREMIER ENFANT / BUGEL KENTAÑ

Extrait de l'acte de naissance n°/ Paper-ganedigez h niv
le / d'an
à / daheures / eur
est né(e) / eo bet ganet (1)
du sexe / reizhà / e
reconnu(e) / anavezet (2)
par / gant (3)
Délivré conforme aux registres, le / Roet diouzh ar marilhoù, d'an
L'officier de l'état civil / Ofiser marilh ar boblañs
Sceau / Siell
Geedu / Gieli
MENTIONS MARGINALES / MENEGOÙ ER MARZ (4)

Extrait de l'acte de décès n°/ Paper-marvidigezh niv
décédé(e) le / marvet d'an
à/e
Délivré conforme aux registres, le / Roet diouzh ar marilhoù, d'an
-
L'officier de l'état civil / Ofiser marilh ar boblañs
Sceau / Siell
MENTIONS MARGINALES / MENEGOÙ ER MARZ (4)
(1) Prénoms et nom de familles tels qu'ils résultent de l'acte de naissance ; compléter, le cas
échéant, l'indication du nom par « suivant déclaration conjointe du
skrivet war ar paper-ganedigezh ; skrivañ war-lerc'h an anv, diouzh an dro, ar meneg « da-heul
disklêriadur an daou bried d'an
(2) Préciser s'il y a lieu les date et lieu de la ou des reconnaissances. / Resisaat, diouzh an dro, an deiz hag al lec'h m'eo bet anavezet ar bugel.
(3) Préciser, selon le cas, « par le père » « par la mère » ou « par les père et mère » / Resisaat,
diouzh an dro, « gant an tad » « gant ar vamm » pe « gant an tad hag ar vamm » (4) Inscrites sur l'acte postérieurement à l'établissement du présent extrait. / Enskrivet war an akta
goude bezañ savet ar paper-mañ.

DEUXIÈME ENFANT / EIL BUGEL

Extrait de l'acte de naissance n°/ Paper-ganedigez h niv
le / d'an
à / daheures / eur
est né(e) / eo bet ganet (1)
du sexe / reizhà / eà / e
reconnu(e) / anavezet (2)
par / gant (3)
Délivré conforme aux registres, le / Roet diouzh ar marilhoù, d'an
L'officier de l'état civil / Ofiser marilh ar boblañs
Sceau / Siell
MENTIONS MARGINALES / MENEGOÙ ER MARZ (4)
``
Extrait de l'acte de décès n°/ Paper-marvidigezh niv
décédé(e) le / marvet d'an
à/e
Délivré conforme aux registres, le / Roet diouzh ar marilhoù, d'an
L'officier de l'état civil / Ofiser marilh ar boblañs
Sceau / Siell
MENTIONS MARGINALES / MENEGOÙ ER MARZ (4)
((1) Prénoms et nom de familles tels qu'ils résultent de l'acte de naissance ; compléter, le cas
échéant l'indication du nom par « suivant déclaration conjointe du
déclaration reçue pour le premier enfant commun) » / Anvioù-bihan hag anvioù evel ma'z int
skrivet war ar paper-ganedigezh ; skrivañ war-lerc'h an anv, diouzh an dro, ar meneg « da-heul disklêriadur an daou bried d'an
(2) Préciser s'il y a lieu les date et lieu de la ou des reconnaissances. / Resisaat, diouzh an dro, an
deiz hag al lec'h m'eo bet anavezet ar bugel. (3) Préciser, selon le cas, « par le père » « par la mère » ou « par les père et mère » / Resisaat,
diouzh an dro, « gant an tad » « gant ar vamm » pe « gant an tad hag ar vamm »
(4) Inscrites sur l'acte postérieurement à l'établissement du présent extrait. / Enskrivet war an akta
goude bezañ savet ar paper-mañ.

TROISIÈME ENFANT / TREDE BUGEL

Extrait de l'acte de naissance n°/ Paper-ganedigez h niv
le / d'an
à / daheures / eurheures / eur
est né(e) / eo bet ganet (1)
du sexe / reizhà / eà / e
reconnu(e) / anavezet (2)
par / gant (3)
Délivré conforme aux registres, le / Roet diouzh ar marilhoù, d'an
L'officier de l'état civil / Ofiser marilh ar boblañs
Sceau / Siell
MENTIONS MARGINALES / MENEGOÙ ER MARZ (4)
Extrait de l'acte de décès n°/ Paper-marvidigezh niv
décédé(e) le / marvet d'an
à/e
Délivré conforme aux registres, le / Roet diouzh ar marilhoù, d'an
L'officier de l'état civil / Ofiser marilh ar boblañs
Sceau / Siell
MENTIONS MARGINALES / MENEGOÙ ER MARZ (4)
MENTIONS MARGINALES / MENEGOU ER MARZ (4)
(1) Prénoms et nom de familles tels qu'ils résultent de l'acte de naissance ; compléter, le cas échéant
l'indication du nom par « suivant déclaration conjointe du
reçue pour le premier enfant commun) » / Anvioù-bihan hag anvioù evel ma'z int skrivet war ar paper-ganedigezh ; skrivañ war-lerc'h an anv, diouzh an dro, ar meneg « da-heul disklêriadur an
daou bried d'an(deiziad disklêriañ ar bugel boutin kentañ)
(2) Préciser s'il y a lieu les date et lieu de la ou des reconnaissances. / Resisaat, diouzh an dro, an
deiz hag al lec'h m'eo bet anavezet ar bugel. (3) Préciser, selon le cas, « par le père » « par la mère » ou « par les père et mère » / Resisaat,
diouzh an dro, « gant an tad » « gant ar vamm » pe « gant an tad hag ar vamm »
(4) Inscrites sur l'acte postérieurement à l'établissement du présent extrait. / Enskrivet war an akta goude bezañ savet ar paper-mañ.

QUATRIÈME ENFANT / PEVARE BUGEL

Extrait de l'acte de naissance n°/ Paper-ganedigez h niv
le / d'an
à / daheures / eur
est né(e) / eo bet ganet (1)
du sexe / reizhà / eà / e
reconnu(e) / anavezet (2)
par / gant (3)
Délivré conforme aux registres, le / Roet diouzh ar marilhoù, d'an
L'officier de l'état civil / Ofiser marilh ar boblañs
Sceau / Siell
MENTIONS MARGINALES / MENEGOÙ ER MARZ (4)
Extrait de l'acte de décès n°/ Paper-marvidigezh niv
décédé(e) le / marvet d'an
à/e
Délivré conforme aux registres, le / Roet diouzh ar marilhoù, d'an
L'officier de l'état civil / Ofiser marilh ar boblañs
Sceau / Siell
MENTIONS MARGINALES / MENEGOÙ ER MARZ (4)
(1) Prénoms et nom de familles tels qu'ils résultent de l'acte de naissance ; compléter, le cas échéan
reçue pour le premier enfant commun) » / Anvioù-bihan hag anvioù evel ma'z int skrivet war ar
paper-ganedigezh ; skrivañ war-lerc'h an anv, diouzh an dro, ar meneg « da-heul disklêriadur an
daou bried d'an (deiziad disklêriañ ar bugel boutin kentañ) (2) Préciser s'il y a lieu les date et lieu de la ou des reconnaissances. / Resisaat, diouzh an dro, an
deiz hag al lec'h m'eo bet anavezet ar bugel.
(3) Préciser, selon le cas, « par le père » « par la mère » ou « par les père et mère » / Resisaat, diouzh an dro, « gant an tad » « gant ar vamm » pe « gant an tad hag ar vamm »
(4) Inscrites sur l'acte postérieurement à l'établissement du présent extrait. / Enskrivet war an akta
goude bezañ savet ar paper-mañ.

CINQUIÈME ENFANT / PEMPVET BUGEL

Extrait de l'acte de naissance n°/ Paper-ganedigez h niv
le / d'an
à / daheures / eur
est né(e) / eo bet ganet (1)
du sexe / reizhà / eà / e
reconnu(e) / anavezet (2)
par / gant (3)
Délivré conforme aux registres, le / Roet diouzh ar marilhoù, d'an
L'officier de l'état civil / Ofiser marilh ar boblañs
Sceau / Siell
MENTIONS MARGINALES / MENEGOÙ ER MARZ (4)
Extrait de l'acte de décès n°/ Paper-marvidigezh niv
décédé(e) le / marvet d'an
à/e
Délivré conforme aux registres, le / Roet diouzh ar marilhoù, d'an
L'officier de l'état civil / Ofiser marilh ar boblañs
Sceau / Siell
MENTIONS MARGINALES / MENEGOÙ ER MARZ (4)
(1) Prénoms et nom de familles tels qu'ils résultent de l'acte de naissance ; compléter, le cas échéant
l'indication du nom par « suivant déclaration conjointe du
paper-ganedigezh ; skrivañ war-lerc'h an anv, diouzh an dro, ar meneg « da-heul disklêriadur an
daou bried d'an
(2) Préciser s'il y a lieu les date et lieu de la ou des reconnaissances. / Resisaat, diouzh an dro, an deiz hag al lec'h m'eo bet anavezet ar bugel.
(3) Préciser, selon le cas, « par le père » « par la mère » ou « par les père et mère » / Resisaat, diouzh an dro, « gant an tad » « gant ar vamm » pe « gant an tad hag ar vamm »
$(4)\ Inscrites\ sur\ l'acte postérieurement\ \ \grave{a}\ l'\acute{e}tablissement\ du\ pr\acute{e}sent\ extrait.\ /\ Enskrivet\ war\ an\ akta$
goude bezañ savet ar paper-mañ.

SIXIÈME ENFANT / C'HWEC'HVET BUGEL

Extrait de l'acte de naissance n°/ Paper-ganedigez h niv
le / d'an
à / daheures / eur
est né(e) / eo bet ganet (1)
du sexe / reizhà / eà / e
reconnu(e) / anavezet (2)
par / gant (3)
Dálicus anniar a cura a circa de / Dest dia unh as marilha), dan
Délivré conforme aux registres, le / Roet diouzh ar marilhoù, d'an
L'officier de l'état civil / Ofiser marilh ar boblañs
Sceau / Siell

MENTIONS MARGINALES / MENEGOÙ ER MARZ (4)
Extrait de l'acte de décès n°/ Paper-marvidigezh niv
décédé(e) le / marvet d'an
à/e
Délivré conforme aux registres, le / Roet diouzh ar marilhoù, d'an
L'officier de l'état civil / Ofiser marilh ar boblañs
Sceau / Siell
MENTIONS MARGINALES / MENEGOÙ ER MARZ (4)
(1) Prénoms et nom de familles tels qu'ils résultent de l'acte de naissance ; compléter, le cas échéant
l'indication du nom par « suivant déclaration conjointe du
reçue pour le premier enfant commun) » / Anvioù-bihan hag anvioù evel ma'z int skrivet war ar paper-ganedigezh ; skrivañ war-lerc'h an anv, diouzh an dro, ar meneg « da-heul disklêriadur an
daou bried d'an
deiz hag al lec'h m'eo bet anavezet ar bugel.
(3) Préciser, selon le cas, « par le père » « par la mère » ou « par les père et mère » / Resisaat, diouzh an dro, « gant an tad » « gant ar vamm » pe « gant an tad hag ar vamm »
(4) Inscrites sur l'acte postérieurement à l'établissement du présent extrait. / Enskrivet war an akta
goude bezañ savet ar paper-mañ.

SEPTIÈME ENFANT / SEIZHVET BUGEL

Extrait de l'acte de naissance n°/ Paper-ganedigez h niv
le / d'an
à / daheures / eur
est né(e) / eo bet ganet (1)
du sexe / reizhà / eà / e
reconnu(e) / anavezet (2)
par / gant (3)
Délivré conforme aux registres, le / Roet diouzh ar marilhoù, d'an
L'officier de l'état civil / Ofiser marilh ar boblañs
Sceau / Siell
MENTIONS MARGINALES / MENEGOÙ ER MARZ (4)

Extrait de l'acte de décès n°/ Paper-marvidigezh niv
décédé(e) le / marvet d'an
à/e
Délivré conforme aux registres, le / Roet diouzh ar marilhoù, d'an
L'officier de l'état civil / Ofiser marilh ar boblañs
Sceau / Siell
MENTIONS MARGINALES / MENEGOÙ ER MARZ (4)
(1) Prénoms et nom de familles tels qu'ils résultent de l'acte de naissance ; compléter, le cas échéant
l'indication du nom par « suivant déclaration conjointe du
reçue pour le premier enfant commun) » / Anvioù-bihan hag anvioù evel ma'z int skrivet war ar paper-ganedigezh ; skrivañ war-lerc'h an anv, diouzh an dro, ar meneg « da-heul disklêriadur an
daou bried d'an
(2) Préciser s'il y a lieu les date et lieu de la ou des reconnaissances. / Resisaat, diouzh an dro, an deiz hag al lec'h m'eo bet anavezet ar bugel.
(3) Préciser, selon le cas, « par le père » « par la mère » ou « par les père et mère » / Resisaat,
diouzh an dro, « gant an tad » « gant ar vamm » pe « gant an tad hag ar vamm » (4) Inscrites sur l'acte postérieurement à l'établissement du présent extrait. / Enskrivet war an akta
goude bezañ savet ar paper-mañ.

HUITIÈME ENFANT / EIZHVET BUGEL

Extrait de l'acte de naissance n°/ Paper-ganedigez h niv
le / d'an
à / daheures / eur
est né(e) / eo bet ganet (1)
du sexe / reizhà / eà / e
reconnu(e) / anavezet (2)
par / gant (3)
Délivré conforme aux registres, le / Roet diouzh ar marilhoù, d'an
L'officier de l'état civil / Ofiser marilh ar boblañs
Sceau / Siell
MENTIONS MARGINALES / MENEGOÙ ER MARZ (4)
Extrait de l'acte de décès n°/ Paper-marvidigezh niv
décédé(e) le / marvet d'an
à/e
Délivré conforme aux registres, le / Roet diouzh ar marilhoù, d'an
L'officier de l'état civil / Ofiser marilh ar boblañs
Sceau / Siell
MENTIONS MARGINALES / MENEGOÙ ER MARZ (4)
(1) Prénoms et nom de familles tels qu'ils résultent de l'acte de naissance ; compléter, le cas échéant
l'indication du nom par « suivant déclaration conjointe du
paper-ganedigezh; skrivañ war-lerc'h an anv, diouzh an dro, ar meneg « da-heul disklêriadur an
daou bried d'an (deiziad disklêriañ ar bugel boutin kentañ)
(2) Préciser s'il y a lieu les date et lieu de la ou des reconnaissances. / Resisaat, diouzh an dro, an
deiz hag al lec'h m'eo bet anavezet ar bugel. (3) Préciser, selon le cas, « par le père » « par la mère » ou « par les père et mère » / Resisaat,
diouzh an dro, « gant an tad » « gant ar vamm » pe « gant an tad hag ar vamm »

⁽⁴⁾ Inscrites sur l'acte postérieurement à l'établissement du présent extrait. / Enskrivet war an akta goude bezañ savet ar paper-mañ.

SEDI 30700 UZÈS (0606) – Réf. 301160 / Daveenn 301160